

Les Difficultés d'Apprentissage du FLE au Sud Algérien The difficulties of learning French as a Foreign Language in Southern Algeria

Boumediene BETTIR^{1*}, Fatima Zohra CHIALI LALAOU²

¹Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2 (Algérie),

bettirboumediene@yahoo.fr

² Université Mohamed Ben Ahmed Oran2

(Algérie), chialilalaoui.fatima@univ-oran2.dz

Reçu le :25/10/2025

Accepté le :29/11/2025

Publié le :29/12/2025

Résumé

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) en Algérie, notamment dans le sud du pays, présente des difficultés spécifiques dues à des facteurs linguistiques, pédagogiques et socioculturels. Cette étude vise à analyser ces obstacles en s'appuyant sur une approche méthodologique combinant une revue théorique et une enquête de terrain. Le corpus repose sur des questionnaires administrés à des enseignants et des apprenants du sud algérien afin d'identifier les principales difficultés rencontrées. Les résultats attendus permettront de proposer des solutions adaptées pour améliorer l'enseignement du FLE dans cette région.

Mots-clés : difficultés linguistiques ; enseignement du FLE ; contexte socioculturel ; enquête ; Algérie.

Abstract

The teaching and learning of French as a Foreign Language (FLE) in Algeria, particularly in the southern regions, presents specific challenges due to linguistic, pedagogical, and sociocultural factors. This study aims to analyze these obstacles using a methodological approach that combines a theoretical review and field research. The corpus is based on questionnaires administered to teachers and learners in southern Algeria to identify the main difficulties encountered. The expected results will provide adapted solutions to improve FLE teaching in this region.

* L'expéditeur de l'article.

Keywords: Linguistic difficulties; FLE teaching; sociocultural context; survey; Algeria.

Introduction

L'enseignement du FLE en Algérie présente des défis spécifiques, notamment dans les régions du sud où les conditions d'apprentissage sont influencées par des facteurs géographiques, socio-économiques et culturels. Ce travail vise à analyser ces contraintes et à comprendre comment elles impactent la progression des apprenants. L'objectif est d'identifier les principales difficultés et de proposer des solutions adaptées en tenant compte du contexte local. Dans cette étude, nous nous baserons sur une approche mixte, combinant une analyse théorique des modèles d'acquisition des langues secondes et une enquête de terrain menée auprès des enseignants et des élèves du sud algérien. Nous chercherons à comprendre comment le bilinguisme et les langues locales influencent l'apprentissage du français et quelles sont les interférences linguistiques les plus fréquentes.

Par ailleurs, nous nous intéresserons aux méthodes pédagogiques actuellement utilisées et à leur adéquation avec les besoins des apprenants. L'analyse des résultats issus des questionnaires nous permettra d'évaluer les pratiques pédagogiques et d'identifier des stratégies d'amélioration.

Contexte et Problématique

Le statut du français en Algérie est complexe. Bien qu'il occupe une place importante dans l'administration et l'enseignement, il reste une langue étrangère pour la majorité des apprenants. Cette situation est encore plus marquée dans le sud algérien, où l'exposition au français est moindre par rapport aux grandes villes du nord. L'enseignement du FLE y est confronté à plusieurs contraintes :

- L'interférence linguistique entre le français, l'arabe dialectal et le tamazight, ce qui complique l'apprentissage de la grammaire et de la phonétique.
- Le manque de matériel pédagogique adéquat, limitant l'accès à des supports modernes.
- Des méthodes d'enseignement axées sur la grammaire et la traduction, au détriment de la communication et de l'interaction.

Les difficultés d'apprentissage du FLE au Sud Algérien

- Un cadre institutionnel rigide, où la formation des enseignants ne prend pas toujours en compte les spécificités régionales.

Face à ces constats, cette étude vise à répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les élèves du sud algérien dans l'apprentissage du FLE ?
2. Comment les enseignants perçoivent-ils ces obstacles et quelles stratégies adoptent-ils pour y remédier ?
3. Quels ajustements pédagogiques peuvent être proposés pour améliorer la situation ?

1. L'enseignement du FLE en Algérie : un contexte particulier

L'histoire de l'enseignement du français en Algérie est intimement liée au passé colonial du pays. Introduit par l'administration coloniale comme langue d'instruction et de gestion, le français s'est imposé dans le paysage linguistique algérien de manière inégale, favorisant une élite francophone tout en marginalisant la majorité de la population, dont l'accès à l'éducation en français était limité. Après l'indépendance en 1962, les autorités algériennes ont entrepris une politique d'arabisation visant à redonner à l'arabe, langue nationale et officielle, sa place dans l'enseignement et l'administration. Toutefois, cette politique s'est heurtée à des réalités complexes, notamment la persistance du français comme langue de travail dans de nombreux secteurs et son enracinement dans les pratiques éducatives.

Aujourd'hui, le français occupe une position paradoxale en Algérie. Bien qu'il soit enseigné dès le cycle primaire et qu'il constitue une discipline obligatoire tout au long du parcours scolaire, il demeure une langue étrangère et non une langue officielle. Son statut oscille ainsi entre un atout académique et professionnel, notamment pour l'accès à l'enseignement supérieur et à certaines carrières, et un héritage colonial controversé. Pour certains, il représente une ouverture sur le monde et un outil de communication indispensable, tandis que pour d'autres, il demeure le symbole d'une influence postcoloniale persistante.

Dans le sud algérien, cette dynamique est encore plus complexe en raison d'un contexte linguistique spécifique. Contrairement aux grandes villes du nord où le français est davantage présent dans les interactions quotidiennes, le sud se caractérise par une prépondérance de l'arabe dialectal et du tamazight, ainsi que par une plus faible exposition au français en dehors du cadre scolaire. Ce contexte plurilingue a un impact direct sur l'apprentissage du FLE. D'une part, la faible immersion dans un environnement francophone limite les opportunités de pratique et d'acquisition naturelle de la langue. D'autre part, la coexistence de plusieurs langues entraîne des interférences linguistiques qui peuvent perturber le processus d'apprentissage, notamment au niveau phonétique, lexical et syntaxique.

L'enseignement du français dans ces régions doit ainsi tenir compte de ces défis particuliers. L'adaptation des méthodes pédagogiques, la mise en place de stratégies favorisant l'exposition à la langue et l'exploitation du plurilinguisme comme ressource plutôt que comme obstacle sont autant de pistes à explorer pour améliorer l'acquisition du FLE dans un contexte aussi diversifié.

2. Modèles d'acquisition des langues secondes

L'acquisition d'une langue seconde ou étrangère est un processus complexe qui dépend de multiples facteurs, tels que l'âge de l'apprenant, son contexte d'apprentissage, sa motivation, et les méthodes utilisées. Plusieurs théories ont été développées pour expliquer comment les apprenants acquièrent une nouvelle langue, chacune mettant en avant des aspects spécifiques du processus d'apprentissage.

1. Le modèle d'acquisition de Krashen

Stephen Krashen, un linguiste influent dans le domaine de l'acquisition des langues, distingue deux mécanismes fondamentaux :

- L'acquisition : un processus inconscient qui repose sur l'exposition naturelle à la langue dans des situations authentiques. Cette acquisition se fait de manière implicite, comme un enfant qui apprend sa langue maternelle.

- L'apprentissage : un processus conscient et formel qui passe par l'enseignement explicite des règles grammaticales et des structures linguistiques.

Krashen insiste sur l'importance de l'input compréhensible (input hypothesis), c'est-à-dire l'exposition à une langue légèrement au-dessus du niveau actuel de l'apprenant, pour favoriser un apprentissage progressif et naturel. Il souligne également le rôle du filtre affectif, qui peut freiner l'acquisition si l'apprenant est stressé, anxieux ou peu motivé. Ainsi, un environnement d'apprentissage détendu et immersif est crucial pour une acquisition réussie.

2. Le modèle sociocognitif

Ce modèle met l'accent sur le rôle des interactions sociales et du contexte dans l'apprentissage des langues. Inspiré des travaux de Vygotsky, il considère que le langage est avant tout un outil de communication et que son acquisition passe par des interactions avec des locuteurs plus compétents. Deux notions clés sont particulièrement importantes dans ce modèle :

- La Zone Proximale de Développement (ZPD) : l'idée que l'apprenant progresse lorsqu'il est guidé par un interlocuteur plus expérimenté (enseignant, pairs, natifs, etc.).
- L'apprentissage collaboratif : les échanges en situation réelle permettent de construire progressivement la compétence linguistique à travers la négociation du sens et l'adaptation au contexte.

Dans cette perspective, les interactions authentiques, telles que les discussions, les jeux de rôle et les projets en groupe, sont essentielles pour renforcer l'apprentissage et favoriser l'appropriation de la langue.

3. Le modèle constructiviste

Issu des théories de Piaget et Bruner, le constructivisme considère que l'apprentissage d'une langue doit être un processus actif, où l'apprenant construit ses connaissances à travers des expériences concrètes et des interactions significatives.

Ce modèle repose sur plusieurs principes :

- L'apprentissage basé sur l'expérience : les apprenants doivent être placés dans des situations où ils doivent utiliser la langue pour résoudre des problèmes ou accomplir des tâches.
- L'importance du contexte : le langage ne s'acquiert pas en mémorisant des règles isolées, mais en l'utilisant dans des situations pertinentes et motivantes.
- L'auto-régulation : l'apprenant est acteur de son propre apprentissage et développe progressivement ses compétences grâce à la réflexion et l'adaptation aux nouvelles situations.

Dans cette approche, les méthodes actives comme les jeux pédagogiques, les mises en situation, les projets collaboratifs et l'apprentissage par tâches sont particulièrement valorisées.

3. Facteurs influençant l'apprentissage du FLE

L'apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans le sud de l'Algérie est marqué par des spécificités linguistiques, socioculturelles et pédagogiques qui influencent directement la progression des apprenants. Ces facteurs peuvent poser des défis significatifs en termes de compréhension, de production et de motivation.

1. Le bilinguisme et l'influence des langues locales

Le contexte linguistique du sud algérien est dominé par la coexistence de l'arabe dialectal et du tamazight, qui jouent un rôle central dans la communication quotidienne des apprenants. Ce bilinguisme naturel a un impact sur l'apprentissage du français, notamment à travers des phénomènes d'interférences linguistiques :

- Au niveau syntaxique : certaines structures grammaticales de l'arabe dialectal et du tamazight diffèrent de celles du français, ce qui peut entraîner des erreurs dans l'ordre des mots, l'utilisation des temps verbaux ou la construction des phrases. Par exemple, les apprenants peuvent avoir tendance à omettre des articles ou à mal accorder les adjectifs et les verbes.
- Au niveau phonétique : l'absence de certains sons en arabe dialectal et en tamazight complique la prononciation du français. Des sons comme /ʒ/ (comme dans "jeu") ou /y/ (comme dans "lune") peuvent être remplacés par des sons plus proches de la langue maternelle des apprenants. Cette influence phonétique peut rendre l'expression orale moins intelligible pour un interlocuteur francophone.

Par ailleurs, le passage constant d'une langue à l'autre dans les interactions quotidiennes favorise le code-switching (alternance entre plusieurs langues), ce qui peut rendre plus difficile l'acquisition d'une maîtrise fluide et autonome du français.

2. Les différences phonétiques et morphosyntaxiques

Les particularités phonétiques et morphosyntaxiques des langues maternelles des apprenants influencent directement leur manière d'appréhender le français :

- Difficultés de prononciation : certains sons spécifiques au français n'existent ni en arabe dialectal ni en tamazight, ce qui entraîne des approximations phonétiques ou des substitutions. Par exemple, le son /r/ roulé en tamazight et en arabe dialectal diffère du /ʁ/ uvulaire du français, ce qui complique son articulation correcte. De même, les voyelles nasales du français (comme dans "pain" ou "mon") sont souvent absentes des langues maternelles, ce qui entraîne des erreurs de prononciation.
- Problèmes morphosyntaxiques : l'absence de conjugaisons complexes dans certaines variétés de tamazight et la conjugaison différente en arabe dialectal peuvent perturber l'apprentissage des temps en français. Les apprenants ont tendance à simplifier les structures verbales, à omettre des

prépositions ou à employer des tournures calquées sur leur langue maternelle.

Ces écarts phonologiques et grammaticaux rendent l'apprentissage du FLE plus exigeant et nécessitent une approche pédagogique adaptée, axée sur la correction phonétique et l'explication explicite des structures linguistiques françaises.

3. Les représentations sociales du français

Le rapport au français varie considérablement en fonction du contexte socioculturel et des perceptions que les apprenants en ont :

- Une langue perçue comme élitiste : dans certaines régions du sud algérien, où l'exposition au français est plus limitée, la langue est parfois considérée comme réservée aux élites ou aux personnes ayant un accès privilégié à l'éducation. Cette représentation peut susciter un sentiment de distance ou de difficulté d'appropriation.
- Un héritage colonial ambigu : pour certains, le français reste associé à la colonisation et peut être perçu comme une langue imposée, ce qui influence négativement la motivation à l'apprendre. À l'inverse, d'autres voient en lui un atout pour l'accès à des opportunités professionnelles et académiques, notamment à l'étranger.
- Un outil de réussite sociale : malgré ces perceptions contrastées, le français est souvent considéré comme un levier pour l'intégration dans le monde du travail et les études supérieures. Dans ce contexte, la motivation des apprenants peut varier en fonction de leur projet professionnel et de l'importance accordée à la langue dans leur entourage.

Les enseignants de FLE dans ces régions doivent donc prendre en compte ces représentations sociales et adapter leur pédagogie en valorisant le français comme un outil de communication et d'ouverture culturelle, tout en évitant de le présenter comme une contrainte imposée.

4. Les théories de la motivation en acquisition des langues

L'implication des apprenants dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) dépend en grande partie de leur niveau de motivation. Celle-ci influence leur persévérance, leur efficacité et leur attitude face aux défis linguistiques. Différentes approches permettent d'analyser les facteurs qui favorisent ou entravent cette motivation, et d'identifier les leviers pédagogiques les plus efficaces.

1. Motivation intrinsèque et extrinsèque

La motivation des apprenants peut être classée en deux grandes catégories :

- La motivation intrinsèque : elle repose sur le plaisir d'apprendre et l'intérêt personnel pour la langue française. Certains élèves apprécient la langue pour sa musicalité, son aspect culturel ou sa richesse littéraire. Cette forme de motivation est particulièrement puissante, car elle conduit l'apprenant à s'investir activement et à persévérer dans son apprentissage, même en dehors du cadre scolaire.
- La motivation extrinsèque : elle est liée à des facteurs externes, comme l'obligation scolaire, les exigences académiques ou les perspectives professionnelles. Certains apprenants étudient le français uniquement parce qu'il est une matière obligatoire, tandis que d'autres le voient comme un atout pour leur carrière, notamment dans des secteurs où la maîtrise du français est valorisée (enseignement, tourisme, commerce international, etc.).

Un équilibre entre ces deux formes de motivation est essentiel pour un apprentissage efficace : si la motivation extrinsèque peut initier l'engagement dans l'apprentissage, c'est souvent la motivation intrinsèque qui permet un investissement durable et autonome.

2. Le modèle de l'investissement linguistique (Norton, 2000)

Bonny Norton a introduit le concept d'investissement linguistique, qui dépasse la simple notion de motivation. Selon elle, l'apprentissage d'une langue est plus efficace lorsque les apprenants perçoivent un gain social ou économique à l'usage de cette langue. L'investissement linguistique dépend donc de plusieurs facteurs :

- Le statut de la langue : dans certaines régions, le français est perçu comme une langue de prestige ou un outil d'ascension sociale, ce qui encourage son apprentissage. Dans d'autres contextes, il peut être vu comme une langue imposée, ce qui réduit la motivation.
- L'utilité concrète du français : les élèves qui ont des opportunités réelles d'utiliser la langue (voyages, interactions avec des francophones, accès à des contenus en français) ont tendance à s'investir davantage.
- L'identification aux locuteurs francophones : les apprenants qui se projettent dans une identité bilingue ou qui valorisent la culture francophone ont plus de chances de persévérer dans l'apprentissage.

L'enjeu pour les enseignants est donc de créer des situations où les apprenants voient le français comme un atout dans leur vie personnelle et professionnelle, en leur offrant des occasions d'interaction authentique et en valorisant leurs efforts.

3. Les stratégies d'apprentissage autodirigé

Selon Weinstein et Mayer (1986). « les *stratégies d'apprentissage sont des moyens que l'étudiant utilise pour acquérir, intégrer et se rappeler les connaissances qu'on lui enseigne.* » L'autonomie des apprenants joue un rôle clé dans l'acquisition du FLE. Ceux qui développent des stratégies d'apprentissage autodirigé réussissent mieux, car ils deviennent acteurs de leur propre formation. Ces stratégies incluent :

- L'auto-évaluation et la fixation d'objectifs : les apprenants qui définissent leurs propres objectifs (ex. : améliorer leur prononciation, enrichir leur vocabulaire) sont plus motivés à progresser.
- L'usage de ressources variées : ceux qui exploitent des supports divers (livres, films, podcasts, applications mobiles, correspondances en français) renforcent leur exposition à la langue et améliorent leurs compétences.
- La régularité et la discipline : l'apprentissage efficace repose sur une pratique régulière, même en dehors de l'école. Les

élèves qui adoptent des habitudes d'étude autonomes (tenir un journal en français, regarder des vidéos sous-titrées, participer à des forums en français) progressent plus rapidement.

Encourager l'autonomie chez les apprenants implique de leur donner les outils et la confiance nécessaires pour qu'ils prennent en main leur apprentissage. L'enseignant joue alors un rôle de facilitateur, en guidant les élèves vers des stratégies adaptées à leurs besoins et à leur style d'apprentissage.

5. Les approches pédagogiques pour améliorer l'apprentissage du FLE

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans le sud de l'Algérie est confronté à plusieurs défis, notamment la diversité linguistique, le manque d'exposition à la langue en dehors du cadre scolaire et les représentations sociales du français. Pour surmonter ces obstacles, plusieurs approches pédagogiques peuvent être mises en place afin d'optimiser l'apprentissage et d'améliorer l'engagement des Apprenants.

1. L'approche communicative : privilégier l'interaction et l'usage réel de la langue

L'approche communicative repose sur l'idée que l'apprentissage d'une langue doit avant tout servir à la communication. Elle met donc l'accent sur l'interaction et l'usage authentique du français dans des contextes variés. Cette approche présente plusieurs avantages :

- Développement des compétences orales : en favorisant les dialogues, jeux de rôle et mises en situation, elle permet aux apprenants de pratiquer le français dans des contextes proches du réel.
- Apprentissage en contexte : plutôt que d'étudier des règles grammaticales de manière isolée, les élèves découvrent la langue en situation, ce qui facilite la mémorisation.
- Réduction de l'anxiété linguistique : en mettant l'accent sur la communication plutôt que sur la perfection grammaticale, cette

approche encourage les apprenants à prendre la parole sans crainte de faire des erreurs.

Dans le contexte du sud algérien, où les apprenants ont peu d'opportunités d'utiliser le français en dehors de la classe, l'approche communicative est particulièrement pertinente. Elle leur permet d'acquérir une aisance à l'oral et d'associer la langue à des interactions concrètes et motivantes.

2. L'approche actionnelle : faire de l'apprenant un acteur social

L'approche actionnelle, promue par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), va encore plus loin que l'approche communicative. Elle considère l'apprenant non seulement comme un locuteur, mais aussi comme un acteur social devant accomplir des tâches en français. Cette approche repose sur plusieurs principes :

- L'apprentissage par l'action : les élèves doivent réaliser des projets concrets, comme rédiger un article de journal, organiser une enquête, préparer une présentation ou participer à un débat.
- Une immersion dans des situations authentiques : les activités proposées doivent correspondre à des besoins réels, comme passer une commande au restaurant, demander un renseignement ou écrire un courriel.
- Un ancrage dans la réalité des apprenants : en tenant compte du contexte local, l'enseignant peut proposer des tâches adaptées aux besoins des élèves, comme la rédaction de brochures touristiques sur leur région ou la mise en place d'échanges linguistiques.

Cette approche est particulièrement efficace dans le sud algérien, car elle motive les élèves en leur montrant que le français peut être un outil utile dans leur quotidien et dans leur futur professionnel. Elle favorise également le travail en groupe et l'apprentissage collaboratif.

3. Les activités ludiques et interactives : renforcer l'engagement et faciliter l'acquisition

L'intégration d'activités ludiques et interactives en classe de FLE permet de rendre l'apprentissage plus engageant et de renforcer la motivation des élèves. Boughalem définit le jeu comme « *toute activité dont le seul objectif est le plaisir. Le jeu va aider le tout-petit à accéder au « je ».* L'enfant va utiliser le jeu pour faire comme s'il était indépendant et il va devenir ainsi peu à peu indépendant. Le jeu va lui permettre de s'affirmer en tant qu'individu, il va jouer à son Autonomie et il va apprendre ainsi à devenir autonome. » (2015 : 12). Dans ce même ordre d'idées, Douangdara le considère comme une : « activité divertissante, soumise ou non à des règles, pratiquée par les enfants de manière désintéressée et par les adultes à des fins parfois lucratives ». (2015 : 38). Ces activités ont plusieurs bénéfices :

- Elles réduisent l'anxiété : les jeux permettent aux apprenants de pratiquer le français dans un cadre détendu, sans la pression d'une évaluation formelle.
- Elles favorisent la mémorisation : les jeux de cartes, les quiz interactifs, les devinettes ou encore les jeux de rôle aident à ancrer les structures linguistiques de manière naturelle.
- Elles stimulent la participation active : au lieu d'un apprentissage passif, les élèves deviennent des acteurs dynamiques de leur progression linguistique.

Quelques exemples d'activités adaptées aux classes du sud algérien :

- Les jeux de rôle : simuler une conversation dans un magasin, un bureau de poste ou un hôpital permet de pratiquer le français dans des situations réelles.
- Les jeux de cartes et de plateau : des jeux comme le "Qui est-ce ?" ou des jeux de cartes pour associer mots et images renforcent le vocabulaire et la compréhension.
- Les escapes games pédagogiques : en résolvant des énigmes en français pour atteindre un objectif, les élèves mobilisent leurs compétences linguistiques tout en s'amusant.
- Les chansons et comptines : elles permettent de travailler la prononciation et d'enrichir le lexique de manière ludique.

Dans un contexte où le français est souvent perçu comme une langue académique et éloignée du quotidien, ces activités contribuent à changer la perception des élèves et à renforcer leur engagement.

6. Les principales difficultés d'apprentissage du FLE au sud algérien

L'apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans le sud de l'Algérie est confronté à de nombreux obstacles qui entravent la progression des apprenants. Ces difficultés sont à la fois **linguistiques, pédagogiques et institutionnelles**, mais aussi **socioculturelles et économiques**.

6.1. Difficultés linguistiques

L'une des principales barrières à l'acquisition du FLE dans cette région réside dans les difficultés linguistiques spécifiques aux apprenants. Ces obstacles influencent aussi bien l'expression écrite et orale que la compréhension.

Interférences linguistiques

Les apprenants ont tendance à transférer les structures de leur langue maternelle (arabe dialectal ou tamazight) vers le français. Ce phénomène entraîne plusieurs types d'erreurs :

- Erreurs syntaxiques : ordre des mots incorrect, absence de certains éléments obligatoires en français (articles, prépositions), ou encore l'emploi de structures propres à la langue maternelle.
- Erreurs grammaticales : confusion dans la conjugaison des verbes, utilisation erronée des genres et des accords, ou encore emploi inapproprié des pronoms.

Par exemple, un élève arabophone pourrait dire "*Moi va à l'école*" au lieu de "*Je vais à l'école*", en raison de la structure plus simple de la phrase en arabe dialectal.

Problèmes de phonétique

La prononciation du français représente un défi majeur, car certaines sons du français n'existent ni en arabe dialectal ni en tamazight. Parmi les difficultés les plus fréquentes :

Les difficultés d'apprentissage du FLE au Sud Algérien

- Les voyelles nasales (comme /ã/ dans *enfant*) sont souvent remplacées par des voyelles orales.
- Les consonnes spécifiques au français (comme le /ʒ/ dans *journal* ou le /ʁ/ dans *rue*) sont souvent mal articulées.
- L'intonation et le rythme du français diffèrent de ceux des langues maternelles, ce qui peut rendre l'élocution moins fluide.

Ces difficultés phonétiques ont un impact sur la compréhension et la communication orale, car une mauvaise prononciation peut rendre le discours incompréhensible pour un locuteur natif.

Lacunes en compréhension écrite et orale

Le manque d'exposition au français en dehors de l'école limite le développement de la compréhension implicite de la langue. Contrairement aux enfants évoluant dans un environnement francophone, les apprenants du sud algérien doivent souvent apprendre le français de manière mécanique, sans immersion naturelle.

- La compréhension écrite est affectée par un vocabulaire limité et des difficultés à saisir les implicites des textes.
- La compréhension orale est entravée par le manque d'habitude à entendre du français authentique, notamment en raison de l'absence de médias francophones dans l'environnement quotidien.

6.2. Obstacles pédagogiques et institutionnels

En plus des barrières linguistiques, le système éducatif présente plusieurs lacunes qui compliquent l'apprentissage du FLE.

Méthodes d'enseignement peu adaptées

L'enseignement du FLE repose encore largement sur des approches traditionnelles et centrées sur la grammaire et la mémorisation, ce qui pose plusieurs problèmes :

- Un manque de pratique orale : les élèves ont peu d'occasions de s'exprimer librement en français, ce qui nuit à leur aisance à l'oral.

- Des exercices peu interactifs : les cours sont souvent axés sur des exercices écrits et des dictées, au détriment des échanges et des jeux de rôle.
- Une approche décontextualisée : les leçons sont parfois éloignées du quotidien des élèves, rendant l'apprentissage moins motivant.

L'adoption de méthodes plus communicatives et actionnelles permettrait d'améliorer la qualité de l'apprentissage en mettant les apprenants dans des situations réelles d'usage de la langue.

Manque de formation continue pour les enseignants

Les enseignants de FLE, surtout en milieu rural, ne bénéficient pas toujours d'une formation continue adaptée aux réalités locales. Cette situation entraîne plusieurs difficultés :

- Une maîtrise insuffisante des approches modernes de l'enseignement des langues.
- Une méconnaissance des difficultés spécifiques aux apprenants arabophones et berbérophones, ce qui limite la mise en place de stratégies adaptées.
- Un manque d'accompagnement et de ressources pédagogiques, ce qui freine l'innovation en classe.

Le renforcement de la formation des enseignants, notamment à travers des stages de perfectionnement et des échanges de bonnes pratiques, serait une solution essentielle pour améliorer l'enseignement du FLE.

Infrastructure et ressources limitées

Dans de nombreuses écoles du sud algérien, l'apprentissage du français souffre d'un manque de moyens matériels :

- Peu d'accès aux bibliothèques : l'absence de livres et de ressources écrites rend difficile le développement de la lecture.
- Manque de supports audiovisuels : l'utilisation de vidéos, d'enregistrements et de plateformes numériques est limitée.

Les difficultés d'apprentissage du FLE au Sud Algérien

- Infrastructures vétustes : certaines écoles manquent de salles adaptées aux activités interactives.

Le développement de bibliothèques scolaires, l'équipement en outils multimédias et l'accès à Internet pourraient grandement améliorer l'apprentissage du FLE dans ces zones.

6.3. Facteurs socioculturels et économiques

L'environnement social et économique a un impact direct sur la motivation des élèves et leur capacité à progresser en FLE.

Statut du français dans la société locale

Le français occupe une place ambiguë dans le sud algérien. Il est parfois perçu comme une langue élitiste, réservée aux classes favorisées ou aux grandes villes. Cette perception peut engendrer :

- Un manque de motivation chez certains élèves, qui ne voient pas l'utilité du français dans leur quotidien.
- Un sentiment de distance culturelle, qui rend l'appropriation de la langue plus difficile.

Pour pallier cela, il est essentiel de montrer aux apprenants l'utilité du français dans des contextes concrets (études supérieures, opportunités professionnelles, échanges culturels).

Conditions économiques défavorables

De nombreux élèves évoluent dans des familles à revenus modestes, ce qui limite leur accès à des ressources supplémentaires :

- Peu de moyens pour acheter des manuels scolaires et des dictionnaires.
- Impossibilité de suivre des cours de soutien pour approfondir l'apprentissage.
- Absence d'accès à Internet dans certains foyers, ce qui réduit les possibilités d'apprentissage autonome.

Une politique de distribution de manuels gratuits, de bibliothèques itinérantes et d'accès aux outils numériques pourrait aider à réduire ces inégalités.

Isolement géographique

Enfin, l'éloignement des écoles et le manque d'infrastructures de transport compliquent la scolarisation régulière des élèves. Dans certaines régions, les distances à parcourir sont longues, ce qui entraîne :

- Des absences fréquentes, réduisant le temps d'apprentissage du français.
- Une moindre exposition à la langue, en raison du manque d'opportunités pour pratiquer en dehors du cadre scolaire.

Faciliter l'accès à l'éducation à distance et encourager les initiatives locales (clubs de lecture, associations culturelles) pourrait atténuer cet isolement.

Méthodologie et Enquête

L'enquête de terrain constitue une étape essentielle de cette étude, permettant d'obtenir des données empiriques sur les défis liés à l'apprentissage du FLE dans le sud algérien. Elle repose sur la collecte d'informations auprès des acteurs directement concernés : les enseignants et les apprenants. L'objectif est d'analyser les pratiques pédagogiques, d'identifier les obstacles rencontrés et d'évaluer l'efficacité des méthodes d'enseignement actuellement mises en place. Cette enquête repose sur deux questionnaires distincts, adaptés aux spécificités des répondants.

1. Le questionnaire destiné aux enseignants

Ce premier questionnaire vise à recueillir les perceptions des enseignants de FLE concernant les obstacles pédagogiques et institutionnels qui entravent l'apprentissage du français. Il est structuré en plusieurs sections :

- **Les pratiques pédagogiques** : les enseignants sont interrogés sur les méthodes qu'ils utilisent en classe, leur approche

didactique (traditionnelle, communicative, actionnelle, etc.) et leur recours aux supports pédagogiques.

- **Les difficultés rencontrées en classe** : cette partie explore les défis liés à l'hétérogénéité des niveaux des élèves, aux interférences linguistiques, aux lacunes en compréhension orale et écrite, ainsi qu'à la motivation des apprenants.
- **Les contraintes institutionnelles** : le questionnaire aborde les aspects liés aux infrastructures, aux ressources disponibles (manuels, matériel audiovisuel, bibliothèques), aux effectifs des classes et au soutien institutionnel apporté aux enseignants.
- **La formation continue et les besoins des enseignants** : cette section s'intéresse aux opportunités de formation dont disposent les enseignants et aux éventuels besoins en perfectionnement professionnel pour améliorer leur enseignement.

L'analyse des réponses fournira un aperçu des obstacles structurels et pédagogiques limitant l'efficacité de l'enseignement du FLE dans cette région.

2. Le questionnaire destiné aux apprenants

Le second questionnaire est conçu pour identifier les difficultés linguistiques rencontrées par les élèves ainsi que leurs perceptions de l'apprentissage du français. Il s'articule autour des axes suivants :

- **Le profil linguistique des apprenants** : cette section permet d'identifier leur langue maternelle, leur fréquence d'exposition au français en dehors du cadre scolaire et leur niveau perçu en français.
- **Les difficultés linguistiques** : les élèves sont invités à préciser les aspects du français qu'ils trouvent les plus difficiles (prononciation, grammaire, conjugaison, compréhension écrite ou orale).
- **Le ressenti face à l'enseignement du FLE** : cette partie s'intéresse à leur motivation, leur perception de l'utilité du français dans leur quotidien et leurs attentes vis-à-vis de l'apprentissage.

- **Les méthodes pédagogiques utilisées en classe** : les élèves sont interrogés sur les activités mises en place par leurs enseignants, leur degré d'implication et leur ressenti quant à l'efficacité des approches utilisées.

L'analyse de ces réponses permettra d'identifier les lacunes dans l'apprentissage du FLE et d'adapter les pratiques pédagogiques en fonction des besoins des apprenants.

3. Objectifs et portée de l'enquête

L'objectif principal de cette enquête est d'évaluer les pratiques pédagogiques actuelles et d'identifier les freins à un apprentissage efficace du français. Grâce à une analyse croisée des réponses des enseignants et des apprenants, il sera possible de :

- Mettre en évidence les convergences et divergences entre les perceptions des enseignants et celles des élèves.
- Identifier les axes d'amélioration dans l'enseignement du FLE, en tenant compte du contexte linguistique et socioculturel local.
- Proposer des recommandations adaptées pour une meilleure prise en charge des difficultés des apprenants et un renforcement des capacités des enseignants.

En somme, cette enquête constitue un outil fondamental pour mieux comprendre les enjeux de l'apprentissage du FLE dans le sud algérien et pour élaborer des stratégies d'enseignement plus efficaces et adaptées aux réalités du terrain.

Résultats attendus et impact

L'analyse des données recueillies à travers les questionnaires permettra d'obtenir une vision détaillée des problématiques spécifiques à l'apprentissage du FLE dans le sud algérien. Cette étude vise à croiser les perceptions des enseignants et des apprenants afin d'identifier les obstacles majeurs et de formuler des recommandations adaptées aux réalités locales.

1. Identification des principales difficultés linguistiques et pédagogiques

L'exploitation des réponses aux questionnaires permettra de mettre en évidence les défis linguistiques et pédagogiques rencontrés par les apprenants et leurs enseignants :

- **Difficultés linguistiques** : les erreurs récurrentes en grammaire, en syntaxe et en phonétique seront analysées afin d'identifier les principales interférences linguistiques entre le français et les langues maternelles des élèves. De plus, les lacunes en compréhension écrite et orale seront évaluées pour déterminer leur impact sur la progression des apprenants.
- **Obstacles pédagogiques** : l'analyse portera sur les méthodes d'enseignement privilégiées en classe, leur efficacité perçue et leur adéquation avec les besoins des élèves. Elle permettra également d'évaluer l'impact des approches traditionnelles et d'identifier les axes d'amélioration possibles pour favoriser une pédagogie plus interactive et communicative.
- **Facteurs institutionnels** : les enseignants étant souvent confrontés à un manque de ressources pédagogiques, l'étude mettra en lumière les contraintes matérielles et infrastructurelles qui entravent l'enseignement du FLE, telles que l'absence de bibliothèques, le manque de matériel audiovisuel et les effectifs de classe élevés.

2. Analyse de l'influence du contexte socioculturel et économique sur l'apprentissage du FLE

L'apprentissage du FLE ne peut être dissocié du contexte socioculturel et économique dans lequel évoluent les apprenants. L'analyse des réponses fournira des indications précieuses sur les éléments suivants :

- **Le statut du français dans la société locale** : perçu tantôt comme une langue de prestige, tantôt comme une langue étrangère éloignée du quotidien des élèves, le français suscite des attitudes contrastées. Il sera essentiel d'examiner dans quelle mesure ces représentations influencent la motivation et l'investissement des apprenants.

- **L'impact des conditions économiques** : la précarité de certaines familles peut limiter l'accès aux ressources éducatives complémentaires, telles que les cours particuliers ou les ouvrages pédagogiques. L'enquête permettra d'évaluer dans quelle mesure ces facteurs économiques constituent un frein à l'apprentissage.
- **L'isolement géographique et ses conséquences** : les difficultés d'accès aux établissements scolaires et le manque d'opportunités d'exposition au français en dehors de l'école seront analysés pour mieux comprendre comment ces éléments influencent l'acquisition de la langue.

3. Recommandations pour adapter les méthodologies d'enseignement À partir des constats issus de l'analyse, des recommandations seront formulées afin d'améliorer l'enseignement du FLE et de répondre aux besoins spécifiques des apprenants :

- **Diversification des méthodes pédagogiques** : encourager l'adoption de l'approche communicative et de l'approche actionnelle pour favoriser un apprentissage plus interactif et contextualisé.
- **Renforcement de la formation continue des enseignants** : proposer des formations adaptées aux réalités du terrain pour outiller les enseignants face aux difficultés linguistiques et pédagogiques de leurs élèves.
- **Amélioration des infrastructures éducatives** : plaider pour un meilleur accès aux ressources pédagogiques, notamment les supports numériques et les bibliothèques, afin d'enrichir l'environnement d'apprentissage.
- **Mise en place d'activités extrascolaires en français** : promouvoir des clubs de lecture, des ateliers de théâtre ou des concours d'expression orale pour encourager une immersion linguistique plus naturelle et stimulante.

Conclusion

Cette étude a pour objectif principal d'approfondir la compréhension des difficultés rencontrées par les apprenants de français langue étrangère (FLE) dans le sud algérien, un contexte

spécifique marqué par des particularités sociolinguistiques et économiques. L'analyse des données recueillies à travers les questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants permettra d'identifier les principaux obstacles à l'apprentissage du FLE, qu'ils soient linguistiques, pédagogiques ou institutionnels.

En s'appuyant sur ces résultats, l'étude proposera des pistes d'amélioration pratiques et adaptées aux réalités locales. Ces recommandations viseront à améliorer les pratiques pédagogiques en vigueur, à diversifier les approches d'enseignement et à mieux répondre aux besoins des apprenants. Par exemple, en tenant compte des contraintes liées à l'environnement géographique et aux ressources limitées, des solutions innovantes et accessibles, comme l'utilisation des technologies éducatives ou l'intégration d'approches plus interactives, seront envisagées.

L'étude s'intéressera également à l'optimisation de la **formation continue des enseignants**, en mettant l'accent sur des formations spécifiques qui prennent en compte les difficultés rencontrées sur le terrain. La sensibilisation à des méthodes d'enseignement plus dynamiques et l'utilisation de nouveaux outils pédagogiques adaptés à la réalité du sud algérien contribueront à renforcer les compétences des enseignants de FLE.

Enfin, les résultats de cette étude pourront être utilisés pour améliorer les **outils pédagogiques** disponibles, notamment en matière de manuels scolaires, de supports numériques et d'activités d'apprentissage adaptées aux besoins des élèves de cette région. En enrichissant ces ressources, l'étude souhaite participer à la construction d'un cadre d'apprentissage plus inclusif et plus efficace pour les élèves du sud algérien, leur permettant de mieux s'approprier la langue française tout en prenant en compte leur environnement socioculturel et linguistique spécifique.

Bibliographie

1. **Bourdieu, P.** (1991). *La langue et le pouvoir symbolique*. Les Éditions du Seuil.
2. **Bourguignon, G.** (2007). *L'approche actionnelle dans l'enseignement du français langue étrangère : Application et*

- mise en pratique. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 33(4), 15-28.
3. **Bouanani, N.** (2005). *L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux*. Synergies Algérie, n° 3, pp. 15-22.
 4. **Boughalem, S.** 2015. La place du ludique dans l'apprentissage du français langue étrangère chez les apprenants de la troisième année primaire, mémoire de master, Université Abou Bekr Belkaïd -Tlemcen-, (Algérie), 102 pages.
 5. **Candelier, M.** (2007). *Le cadre européen commun de référence pour les langues : Une nouvelle approche pour l'enseignement des langues en Europe*. *Revue de pédagogie et de psychologie*, 10(1), 13-28.
 6. **Chamot, A. U., & O'Malley, J. M.** (1994). *Le manuel de la méthode CALLA : Implémenter l'approche cognitive et académique de l'apprentissage des langues*. De Boeck Université.
 7. **Cicurel, A.** (2012). *Les stratégies d'apprentissage des langues étrangères chez les adultes : De la théorie à la pratique*. Presses Universitaires de France.
 8. **Deci, E. L., & Ryan, R. M.** (2006). *La motivation et la personnalité : Les bases de la motivation intrinsèque et extrinsèque*. De Boeck Supérieur.
 9. **Dörnyei, Z.** (1994). *Motivation et motivation dans la classe de langue étrangère*. *Le Journal des Langues Modernes*, 78(3), 273-284.
 10. **Douangdara, L.** 2015. Motiver l'apprentissage du FLE par le jeu. Expériences avec des élèves adolescents scolarisés au Laos, mémoire de master, Université Stendhal -Grenoble 3-, France, 101 pages.
 11. **Holec, H.** (1981). *L'autonomie et l'apprentissage des langues étrangères*. Hachette.
 12. **Krashen, S. D.** (1982). *Principles and Practice in Second Language Acquisition*.
 13. **Leaver, B. L., & Shekhtman, B.** (2002). *Développer une maîtrise professionnelle de la langue*. Cambridge University Press.
 14. **Neddar, B. A.** (2004). *L'enseignement des langues étrangères en Algérie et la nécessité d'une compétence sociopragmatique*. *Synergies Algérie*, n° 2, pp. 45-56.

15. **Norton, B.** (2000). *L'identité et l'apprentissage des langues : Le genre, l'ethnicité et le changement éducatif*. De Boeck Supérieur.
16. **Piaget, J.** (1970). *La psychologie de l'enfant*.
17. **Tharp, R. G., & Gallimore, R.** (1988). *Réveiller les esprits : Enseigner, apprendre et scolariser dans un contexte social*. Presses Universitaires de France.
18. **Vigner, A.** (2009). *La motivation des apprenants de langue : Une étude des facteurs influençant l'engagement dans l'apprentissage des langues*. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 35(1), 63-80.
19. **Vigner, A., & Senechal, M.** (2015). *La motivation et l'investissement linguistique dans l'apprentissage des langues étrangères*. *Linguistique Appliquée*, 15(1), 45-62.
20. **Vygotsky, L. S.** (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*.
21. **Vygotsky, L. S.** (1986). *Pensée et langage*. Éditions Sociales.
22. Weinstein, C. E., and Mayer, R. E. (1986). The teaching of learning strategies. Dans M. C. Wittrock (Dir.) : *Handbook of research on teaching*. New York, New York : Macmillan. [10.1080/00461520.1986.9653022](https://doi.org/10.1080/00461520.1986.9653022) [Google Scholar](#)